

**Cabinet Anversois avec des peintures
attribuées à Hendrick Van Balen, vers 1630**



Dimensions avec piètement : hauteur : 165 cm, largeur : 97 cm, profondeur : 45 cm.

Avec les portes et le compartiment haut ouverts, hauteur : 200 cm, largeur 175 cm.

Très bel état de conservation, charnières, serrures d'origine.

Ce précieux cabinet fait partie des œuvres rares, emblématiques de la ville d'Anvers, réalisées grâce à la collaboration entre un peintre et un maître ébéniste, et destinés à orner des Kunstkammer (musée privé) ou des cabinets d'amateurs d'art.

Notre cabinet est orné de 13 panneaux peints à sujets mythologiques et allégoriques et reflète parfaitement les tendances picturales anversoises du début du XVII^{ème} siècle. Définitivement dans l'esprit du temps, où l'un des rôles des kunstkammer (la pièce pour laquelle il est destiné) est de pouvoir contempler le monde sous tous ses aspects.

Il ouvre par deux vantaux découvrant 10 tiroirs dont 9 avec des panneaux peints en façade, une porte centrale ainsi qu'un compartiment supérieur dont l'intérieur est orné également d'un panneau peint.

La porte de gauche présente un sujet tiré de la mythologie romaine : Pomone et Vertumne au cœur d'un jardin (Fig. 1). Les fruits et légumes posés aux pieds de Pomone évoquent l'allégorie de l'été et de l'abondance de la nature.

Tandis que sur la porte de droite (Fig.2), sous les airs de Venus et Amour placés dans un parc d'un château et entourés de puttis, c'est l'allégorie du printemps qui est ainsi dépeinte, dont les bouquets et vases de fleurs sont des attributs principaux.



Fig. 1



Fig. 2

La petite porte centrale quant à elle illustre l'Allégorie de la Vanité (Fig.3), personnifiée par une jeune femme tenant une lampe à l'huile d'où s'échappe la fumée (la fuite du temps), le putto soufflant des bulles de savon (Fig.3 détail) (signifiant la fragilité de la vie) est assis sur un crâne, symbole de la mort.



Fig.3 détail



Fig.3

Le panneau dans le compartiment supérieur présente Apollon et les neuf muses au mont Parnasse (Fig.4).



Fig.4

Cette représentation du monde à travers un cabinet se poursuit avec le choix des sujets utilisés pour des panneaux des tiroirs qui sont inspirés par des Métamorphoses d'Ovide gravées par Antonio Tempesta. Ces gravures publiées en 1606 ont considérablement accru le répertoire pictural mythologique et sont rapidement devenues la source d'inspiration pour les artistes anversois.

Les sujets présents :

Côté gauche du haut en bas :

- La mort d'Adonis



- La mort d'Hyacinthe



- Méléagre tuant le sanglier de Calydon



- Cénée et Poséidon



Côté droit du haut en bas :

- La Course d'Hippomène et d'Atalante



- Méléagre présente à Atalante la hure du sanglier de Calydon



- Procris offrant le javelot d'Artémis à Céphale



- Pan poursuivant Syrinx



Le tiroir central : Glaucos séduit par Scylla



Les histoires contenues dans « Les métamorphoses » constituaient des sujets parfaitement adaptés pour les cabinets de curiosité dont la fonction était de refléter et d'expliquer le monde et ses origines.

Un cabinet quasi-identique attribué également a Hendrick Van Balen avec les mêmes panneaux peints similaires, a été vendu chez Christie's Londres, 8 decembre 2011, lot n 107 (Fig.5).



Fig.5

Voir également un autre cabinet (fig.6) attribué a Hendrick Van Balen, vendu chez Christie's Londres 27/10/2015, lot 226, dont certains panneaux sont fort similaires aux nôtres (l'allégorie de la Vanité, Glaucos séduit par Scylla, Pomone et Vertumne).



Fig.6

Le Philadelphia Museum of Art conserve une série de petits panneaux de Hendrick Van Balen (Fig.7) provenant d'un cabinet, dont deux avec le même sujet et similaires à nos panneaux.

Fig.7



Outre le fabuleux décor peint, notre cabinet est exécuté avec un raffinement et emploi de matériaux onéreux. Il affiche un extérieur sobre, mais soigné, en placage d'ébène et embelli d'encadrements de moulures ondées. A l'intérieur le placage d'écaille de tortue est employé afin d'accroître la préciosité de l'ensemble, dont témoignent particulièrement deux demi-colonnes en applique sur la porte centrale et le tiroir au-dessus avec une galerie de balustres dorés. Une fois ouverte, la petite porte nous dévoile un théâtre conçu en alternant les miroirs et les demi-colonnes en placage d'écaille ornées de bagues dorées en bronze et le sol composé de rectangles d'ébène et d'ivoire.

En suivant la conception classique, il possède un grand tiroir en ceinture et les pieds boules.

Notre cabinet est posé sur un très élégant piètement en placage d'ébène, d'époque XIXème siècle, composé de deux belles colonnes à pan coupés et deux demi-colonnes d'applique,

Notre opinion :

Au XVIIe siècle, Anvers était le premier centre européen de fabrication des cabinets aux panneaux peints. Les illustrations des intérieurs contemporains montrent qu'il s'agissait des meubles de présentation, souvent en placage d'ébène à l'extérieur qui une fois ouverts émerveillaient par la richesse de leurs petites peintures à l'huile. Ces cabinets étaient destinés à abriter des collections de bijoux, d'argent, de minéraux, de coquillages et autres spécimens, en lien avec la tradition princière des *kunstkammer* (musées privés).

Nous retrouvons par exemple un cabinet similaire (Fig. 8) chez Frans Francken dans son tableau « Achille chez les filles de Lycomède » (vers 1620, musée du Louvre). Parmi toutes les richesses que les marchands apportent au roi de Lycomède, se trouve un cabinet d'ébène aux panneaux peints.

Fig.8



Véritables œuvres d'art grâce à leur décor, les cabinets à panneaux peints ont subi à travers les décennies des démontages et des destructions du fait de la richesse de leur intérieur et peu sont arrivés jusqu'à nous intacts et complets.

Le cabinet que nous présentons ici étant complet et affichant ses 13 panneaux d'origine, remarquables par leur qualité et la magnifique palette de couleurs, est d'autant plus rare puisqu'il est orné de sujets mythologiques et allégoriques, contrairement à beaucoup d'autres dotés plus fréquemment de scènes religieuses. En ce qui concerne des peintures de l'école Anversoise du début du XVII^{ème} siècle, il est très difficile de trouver sur le marché de l'art, des sujets tels que Pomone et Vertumne, ou Allégorie du printemps.

Hendrick van Balen I (1573-1632) était un maître de la guilde anversoise de Saint-Luc et dirigea son propre atelier pendant trente ans, comptant Anthony van Dyck parmi ses élèves. Bien qu'il ait commencé sa carrière en peignant des retables grand format, Van Balen est surtout connu pour ses tableaux destinés aux cabinets. Conformément à la mode de l'époque, des scènes mythologiques apparaissent fréquemment sur ses peintures à petite échelle et présentent souvent des sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide, dont certains directement empruntés aux gravures d'Antonio Tempesta.

